

Plaidoyer pour un « Grand Prix de France » des cybercars

Claude Lurgeau

Professeur de Robotique à Mines-Paritech

Il y a cent ans au début du vingtième siècle le moyen de transport routier dominant était encore la voiture hippomobile (fiacre, diligence, charrette ...). En quelques décennies le sort d'une industrie allait basculer au profit du tout automobile.

En mai 1923, Lagache et Leonard sur Chenard et Walcker remportaient le premier Grand Prix d'Endurance « 24 heures » du Mans en parcourant 2209,536 kms soit 92 kms/h. (<http://lemans24h.free.fr/Legende/History.htm>)

Cette épreuve mythique allait pendant des décennies contribuer au progrès technologique de la voiture automobile.

Pourtant, il est probable que les promoteurs de cette compétition étaient à l'époque perçus comme des utopistes aventuriers.

La Formule 1 (en abrégé la **F1**) **est née en 1950** est considérée comme la catégorie reine du sport automobile. Elle a pris au fil des ans une dimension mondiale et, avec les jeux olympique et la coupe du monde de football, elle est l'un des événements sportifs les plus médiatisés.

Ces épreuves malgré leurs budgets considérables, leurs impacts médiatiques apparaissent aujourd'hui comme des aberrations économiques et écologiques et n'apportent plus rien en terme de progrès technologique. Avec la crise, les grands constructeurs automobiles s'en désintéressent les uns après les autres, Honda vient encore d'annoncer son désengagement.

Le vingtième siècle a été celui de l'automobile, de la puissance et de la vitesse....Il n'y a plus grand-chose à prouver sur ces critères. Le vingt et unième siècle sera celui de la voiture citoyenne et de l'intelligence embarquée.

Il paraît pertinent à l'instar de nos ancêtres de créer un **Grand Prix de France des Cyber voitures**. Une telle initiative serait pour un budget limité et des objectifs clairs un formidable catalyseur de l'innovation technologique dans les systèmes embarqués temps réels intelligents. Nos deux constructeurs nationaux ont montré leurs compétences en dominant au niveau mondial, sur plusieurs années respectivement la Formule 1 et la compétition rallye. Unissant leurs compétences à ceux de la recherche française, on peut légitimement prétendre aux premières places au niveau mondial...et l'avenir **avec ou sans nous**, se jouera de manière irréversible dans cette direction.

La France et l'Europe ont déjà été devancées par l'Amérique avec le DARPA challenge. Il ne faudrait pas refaire une seconde erreur.

Certes, l'urgence première est la recherche d'énergies alternatives aux énergies fossiles nécessairement limitées, mais l'intelligence embarquée est indépendante de la source d'énergie motrice et la symbiose d'une infrastructure et de véhicules intelligents et communicants contribueront à la sécurité, à la mobilité et à la qualité de vie des cités de demain.